

## VERS LE RENOUVEAU

**Nous sommes face à des défis de portée historique. La crise climatique, les inégalités et l'autoritarisme menacent notre avenir. Nous sommes convaincu-e-s que le monde, ici et ailleurs, a plus que jamais besoin d'un socialisme fort. Et nous sommes convaincu-e-s que nous avons l'énergie et l'expérience nécessaires ainsi que l'envie d'innover. Nous sommes prêt-e-s pour ce renouveau. C'est pourquoi nous nous portons candidat-e-s à la co-présidence du PS Suisse.**

Nous avons beaucoup d'idées et de questions ouvertes sur la manière dont nous pouvons aller ensemble vers ce renouveau. Par le présent papier, nous exposons nos premières réflexions. Il ne s'agit ni d'un programme politique pour les dix prochaines années, ni d'un plan de mesures. Nous considérons que la formulation, l'élaboration et la mise en œuvre du projet politique de la génération à venir est une tâche commune qui incombe à tous les membres du parti. C'est précisément ce que nous voulons faire dans les mois à venir jusqu'au Congrès du parti en avril 2020.

### Le moment du renouveau est venu

Nous vivons actuellement un réveil démocratique et plein d'espoir dans le monde entier. Les gens descendent partout dans la rue. Elles/ils manifestent en faveur de plus de démocratie et contre la corruption des élites. Ils se battent pour l'avenir de la planète et contre la crise climatique. Ils font front commun contre un système économique qui exploite les humains et la nature, un système qui accroît les inégalités. Elles/ils manifestent en faveur de l'égalité ainsi que l'autodétermination et contre les guerres, la faim et la xénophobie.

Les préoccupations et les causes de ces protestations sont multiples. Mais partout les gens donnent de la voix, car les personnes au pouvoir refusent de discuter et de résoudre les problèmes les plus urgents. L'échec de la 25e Conférence sur le climat qui s'est tenue à Madrid en est symptomatique.

Toutes ces personnes dans la rue sont unies par l'indignation face aux injustices. Nous sommes toutes et tous lié-e-s par la volonté de lutter pour une vie digne et sûre ainsi que pour notre liberté. **Nous sommes uni-e-s dans la conviction que la situation actuelle dans le monde n'est ni une fatalité, ni immuable. Et c'est pourquoi nous sommes convaincu-e-s qu'ensemble, nous pouvons changer ce monde.**

Nous n'avons pas la réponse à toutes ces questions. Toutefois, nous estimons qu'il est urgent de se les poser. Le PS doit faire partie de ce mouvement et de la solution « d'en bas ». Ce dont nous avons besoin maintenant, c'est d'un projet de gauche qui regarde plus loin que le bout de notre nez, qui aille au-delà de nos frontières et au-delà de la fin d'une législature. **Nous avons besoin d'un renouveau à gauche pour bâtir un projet d'avenir qui conjugue toutes ces préoccupations. Il faut développer une vision progressiste et moderne de la société, une vision qui redonne espoir.**

## Nos revendications

Nous faisons partie d'une génération qui est descendue pour la première fois dans la rue il y a quinze ans afin de protester contre la guerre en Irak. Il y a dix ans, nous protestions sur la Paradeplatz de Zurich la toute-puissance des banques. Aujourd'hui nous luttons avec des millions d'autres personnes partout dans le monde en faveur de l'égalité et de la justice climatique.

Pourtant, sur le plan politique, nous avons connu un triomphe sans précédent du capital durant ces quinze dernières années. Les besoins humains fondamentaux comme la paix, la sécurité, la justice et la liberté ont été relégués au dernier rang. Il a toujours été question de la liberté et des privilèges d'une petite minorité puissante et riche de propriétaires. Lorsque la droite évoque la liberté, elle l'interprète sans aucun scrupule comme un droit de payer des salaires indécents, de faire du dumping fiscal, de mettre en danger la santé des gens, de polluer les rivières ou encore d'abattre les forêts tropicales, tout cela pour réaliser toujours plus de profits. Elle l'interprète comme le droit à l'égoïsme de celles et ceux qui, à travers l'optimisation fiscale, se dérobent de plus en plus de la responsabilité collective. Ces mêmes personnes défendent la privatisation des profits et l'étatisation des pertes. Ce petit nombre de personnes avides et sans scrupule s'arroge des libertés aux dépens de tous les autres gens. Cela a pour conséquence que de plus en plus de gens vivent dans la peur du déclin social et que le chômage de même que la pauvreté font désormais partie du quotidien.

**C'est pour cela que le cœur du PS bat pour la liberté. La liberté est synonyme de sécurité, de dignité et de vie dépourvue d'angoisses existentielles.** La liberté est la protection démocratique contre le paternalisme, l'oppression, les inégalités et l'exploitation. La liberté est le droit à l'autodétermination et à l'épanouissement personnel. Être libre, c'est être reconnu-e en tant que membre à part entière de la communauté.

**Notre liberté est intrinsèquement liée à la justice et à l'égalité.** Ce que nous – de même que la majorité de la société moderne – entendons par « liberté », c'est ce pourquoi la gauche, les syndicats et les mouvements sociaux se sont toujours battus. Nous pensons avant tout à la libération des humains de leurs angoisses existentielles. Nous pensons au suffrage universel, au droit de vote des femmes ou à la liberté de choisir soi-même son ou sa partenaire. Nous entendons par là le droit d'exercer la profession de son choix ou encore le droit à une sécurité sociale et à une retraite digne.

Nous estimons qu'il est une tâche historique du PS de défendre ces acquis. Mais cela n'est pas suffisant. Il faut aussi développer un projet progressiste pour la société de demain. C'est une société dans laquelle tous les domaines de la vie publique sont organisés démocratiquement. Une économie dans laquelle les biens vitaux appartiennent à la collectivité publique et ne sont pas soumis à l'appât du gain et au contrôle d'un petit nombre de personnes. Une communauté dans laquelle toutes les personnes ont les mêmes possibilités, quelle que soit la couleur de leur passeport. Une démocratie dans laquelle toute personne concernée par les décisions a sa voix au chapitre. Cela est valable aussi bien en Suisse que partout ailleurs. Nous serons systématiquement du côté de toutes celles et ceux qui se soulèvent contre l'injustice, l'exploitation et la destruction. Ainsi nous représentons un socialisme qui place la lutte pour les droits humains, la justice climatique globale et la solidarité internationale au centre des préoccupations. **En d'autres termes, nous militons pour un avenir qui permette à toutes et tous de mener une vie digne.**

## Quel Parti socialiste voulons-nous ?

### **Nous voulons un Parti socialiste qui exige le vrai changement.**

Pour nous, le PS n'est pas seulement le parti de quelques revendications isolées, mais une véritable alternative à une société marquée par la concurrence, la convoitise, le profit et l'absence de scrupules. Nous ne sommes pas d'accord avec la séparation entre « visionnaires idéalistes » et « adeptes de la realpolitik ». Cette dichotomie est fautive : les uns ne peuvent pas exister sans les autres et réciproquement. Les compromis constituent le cœur de la démocratie, mais sans boussole idéologique, ils ne sont qu'un but en soi. Nous avons des convictions claires que nous voulons réaliser à travers des avancées concrètes, ce que le PS a réussi à plusieurs reprises avec succès. Peu de programmes ont eu autant de succès le siècle passé en Europe occidentale que celui de la social-démocratie.

Nous voulons un Parti socialiste qui exige le vrai changement. Nous disons ce que nous pensons véritablement et nous souhaitons faire ce que nous pensons être juste. Nous ne laissons pas les « think tanks » néolibéraux ou encore la presse quotidienne dicter ce qui est envisageable et de ce qui faisable. Nous laissons également trop souvent limiter notre politique par des soi-disant « lois de la nature ». Nous voulons dépasser le sentiment d'impuissance de beaucoup de gens qui pensent que la politique se préoccupe de moins en moins de leurs besoins. D'un côté, il faut davantage de confiance dans la politique et de l'espoir tangible de voir le changement se produire. De l'autre, il faut du courage et de la lucidité pour dénoncer celles et ceux qui bloquent sciemment le progrès.

### **Nous voulons un Parti socialiste qui de l'avant ensemble.**

Ces dernières années, nous étions la plus grande force de gauche dans le parlement et nous avons passé notre temps à défendre les acquis sociaux pour éviter le pire. Mais la politique ne s'arrête pas au parlement : elle se passe d'abord dans la rue et ensuite, elle fait son entrée au parlement, comme l'ont démontré cette année une fois de plus les mouvements féministes et ceux pour le climat.

D'où la nécessité d'un PS qui fonctionne de manière plus activiste. Nous sommes des alliés naturels des syndicats, des mouvements féministes, des mouvements pour le climat, de la communauté queer, des mouvements antimondialistes, antiracistes, anticapitalistes, pacifistes ou encore postcoloniaux. Le PS peut et doit être une plateforme permettant l'union des forces ainsi qu'une porte d'entrée vers les parlements et les pouvoirs exécutifs.

Deuxièmement, il faut des espaces et des possibilités pour les socialistes engagé-e-s à tous les niveaux d'avoir une vraie influence sur la ligne politique du parti. Nous ne voulons pas nous concentrer uniquement sur les mandataires bénévoles ou salarié-e-s, nous souhaitons valoriser davantage la diversité de nos membres. Les partis cantonaux, les sections locales, les Femmes\* socialistes, la Jeunesse socialiste, le PS Migrant-e-s, le PS60+ et les membres individuels doivent pouvoir s'impliquer davantage dans la politique fédérale.

Une plus grande ouverture du parti aux nouvelles formes de l'activisme politique et aux processus participatifs suscitera des discussions vives et des conflits constructifs. Et cela est très bien. Nous ne sommes pas un parti dogmatique, la diversité des positions au sein de la famille socialiste constitue notre force. Les débats d'idées productifs améliorent les réponses que nous pouvons apporter aux défis sociétaux. **Le PS est vivant tant qu'il constitue une plateforme pour les débats centraux sur le progrès social.**

## Et maintenant?

Il y a de très nombreux exemples de jeunes qui assument des responsabilités au sein des mouvements progressistes : il suffit de regarder la grève pour le climat ou les mouvements féministes, Kevin Kühnert en Allemagne, Sanna Marin en Finlande, Jacinda Ardern en Nouvelle-Zélande ou Alexandria Ocasio Cortez aux USA. Nous sommes au clair sur le fait que la jeunesse n'est pas une garantie pour le succès de la gauche. S'il y a une chose en politique que tout le monde veut mais que personne ne peut promettre, c'est bel et bien le succès. Nous ne sommes pas une exception à cela. Mais nous sommes motivé-e-s d'aller de l'avant et de tout donner.

**Un parti moderne et ouvert doit, à notre avis, bénéficier d'une co-présidence.** Les partis et mouvements politiques qui ne dépendent que d'une seule personnalité risquent de couler avec celle-là. Cela ne peut pas être un modèle pour le PS dont l'objectif principal est l'amélioration des conditions de vie réelles de toutes et tous et non pas les carrières de ses mandataires. Pour cette raison, **il est clair pour nous que l'avenir n'appartient pas aux combattant-e-s solitaires qui savent et veulent tout faire. Il appartient à celles et ceux qui sont capables de mettre leurs compétences au profit des autres et qui tirent à la même corde avec elles/eux.** Nous voulons participer à la création d'une telle équipe. Le PS n'a pas besoin d'une figure de référence unique, elle en a besoin de nombreuses – et nous, nous sommes nombreux/euses.

Mattea Meyer était durant des années co-présidente du PS Winterthour, Cédric Wermuth a co-présidé durant des années le PS Argovien. Nous considérons la co-présidence comme un enrichissement et un allègement – à condition de bénéficier d'une confiance réciproque. Grâce à notre collaboration politique étroite, nous savons que nous pouvons nous faire confiance et travailler ensemble de manière parfaitement complémentaire. En plus, nous sommes prêt-e-s à assumer cette tâche à condition de pouvoir la concilier avec d'autres aspects de la vie. Nous avons tous les deux des enfants en bas âge et nous savons que la présidence du parti sera un défi pour toute la famille, même s'il s'agit d'une co-présidence. Une présidence à deux nous permettra de continuer à avoir une vie de famille et cela, nous n'y renoncerions pour rien au monde. Une co-présidence oblige automatiquement à déléguer des responsabilités et à créer des liens de confiance au-delà d'un cercle étroit. La confiance ne se limite pas pour nous à la co-présidence, elle inclut également la vice-présidence, le secrétariat central, le Groupe socialiste aux Chambres fédérales et les partis cantonaux. Nous travaillons au mieux dans une équipe – pas seulement à deux, mais avec les autres qui représentent la diversité au sein du parti.

Le plus important pour nous, c'est que nous avons vraiment envie de relever ces défis avec vous. **Nous croyons à l'avenir de notre parti avec absolue conviction.** Nous voulons nous attaquer à la tâche avec tout le sérieux qui s'impose, mais également avec toute la joie et le plaisir de faire de la politique.

*Mattea Meyer et Cédric Wermuth, décembre 2019*